

## Algèbre linéaire 2

Corrigé de l'examen terminal

### EXERCICE 1

Soit  $a \in \mathbb{R}$ . On considère l'application

$$f : \begin{array}{ccc} \mathbb{R}^3 & \rightarrow & \mathbb{R}^3 \\ (x, y, z) & \mapsto & (x + y + z, x + 2y + 4z, x + 3y + az) \end{array}$$

1. Montrer que  $f$  est une application linéaire.

Pour tous  $(x, y, z)$  et  $(x', y', z') \in \mathbb{R}^3$ , on a

$$\begin{aligned} & f((x, y, z) + (x', y', z')) \\ &= (x + x' + y + y' + z + z', x + x' + 2(y + y') + 4(z + z'), x + x' + 3(y + y') + a(z + z')) \\ &= (x + y + z, x + 2y + 4z, x + 3y + az) + (x' + y' + z', x' + 2y' + 4z', x' + 3y' + az') \\ &= f(x, y, z) + f(x', y', z'). \end{aligned}$$

Pour tout  $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$  et tout  $\alpha \in \mathbb{R}$ , on a

$$\begin{aligned} f(\alpha(x, y, z)) &= (\alpha x + \alpha y + \alpha z, \alpha x + 2\alpha y + 4\alpha z, \alpha x + 3\alpha y + a\alpha z) \\ &= \alpha(x + y + z, x + 2y + 4z, x + 3y + az) \\ &= \alpha f(x, y, z). \end{aligned}$$

$f$  est donc bien une application linéaire.

2. Ecrire la matrice représentative  $A$  de  $f$  dans la base canonique de  $\mathbb{R}^3$ .

On a  $f(1, 0, 0) = (1, 1, 1)$ ,  $f(0, 1, 0) = (1, 2, 3)$  et  $f(0, 0, 1) = (1, 4, a)$ , donc

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & 4 \\ 1 & 3 & a \end{pmatrix}.$$

3. Déterminer les valeurs de  $a$  pour lesquelles  $A$  est inversible. Pour ces valeurs, calculer l'inverse de  $A$ .

On a

$$\begin{vmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & 4 \\ 1 & 3 & a \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 0 & 1 & 3 \\ 0 & 2 & a-1 \end{vmatrix} = a - 7.$$

Ainsi la matrice  $A$  est inversible si et seulement si  $a \neq 7$ .

Calculons l'inverse de la matrice  $A$  en utilisant la formule  $A^{-1} = \frac{1}{\det(A)} \text{com}(A)^T = \frac{1}{a-7} \text{com}(A)^T$  pour  $a \neq 7$ . On obtient

$$A^{-1} = \frac{1}{a-7} \begin{pmatrix} 2a-12 & 3-a & 2 \\ 4-a & a-1 & -3 \\ 1 & -2 & 1 \end{pmatrix}$$

4. Pour ces valeurs, donner l'expression de l'inverse de  $f$ .

On a

$$f^{-1} : \begin{array}{ccc} \mathbb{R}^3 & \rightarrow & \mathbb{R}^3 \\ (x, y, z) & \mapsto & \frac{1}{a-7}((2a-12)x + (3-a)y + 2z, (4-a)x + (a-1)y - 3z, x - 2y + z) \end{array}$$

**EXERCICE 2**

Calculer sous forme factorisée le déterminant de la matrice

$$\begin{pmatrix} a & b & ab \\ a & c & ac \\ b & c & bc \end{pmatrix}$$

$$\begin{aligned} \begin{vmatrix} a & b & ab \\ a & c & ac \\ b & c & bc \end{vmatrix} &= \begin{vmatrix} 0 & b-c & a(b-c) \\ a & c & ac \\ b-a & 0 & (b-a)c \end{vmatrix} \\ &= (b-c)(b-a) \begin{vmatrix} 0 & 1 & a \\ a & c & ac \\ 1 & 0 & c \end{vmatrix} \quad (\text{par linéarité par rapport aux 1}^{\text{ère}} \text{ et } 3^{\text{e}} \text{ lignes}) \\ &= (b-c)(b-a) \begin{vmatrix} 0 & 1 & 0 \\ a & c & 0 \\ 1 & 0 & c \end{vmatrix} \quad (\text{en retranchant } a \times \text{ la } 2^{\text{e}} \text{ colonne à la } 3^{\text{e}}) \\ &= -ac(b-c)(b-a). \quad (\text{en développant par rapport à la dernière colonne}) \end{aligned}$$

**EXERCICE 3**

Soit l'application

$$\begin{aligned} \varphi : \mathbb{C}_2[X] &\rightarrow \mathbb{C}_2[X] \\ P(X) &\mapsto XP'(X) + (X^2 + 1)P'(0) + P(0) \end{aligned}$$

où  $P'(X)$  désigne la dérivée du polynôme  $P(X)$ .

1. Montrer que
- $\varphi$
- définit un endomorphisme de
- $\mathbb{C}_2[X]$
- .

L'application est bien définie puisque si  $P(X)$  est un polynôme de degré  $\leq 2$ , alors  $P'(X)$  est un polynôme de degré  $\leq 1$ , et donc  $XP'(X)$  est de degré au plus 2. L'expression  $XP'(X) + (X^2 + 1)P'(0) + P(0)$  définit donc bien un polynôme de  $\mathbb{C}_2[X]$ . Vérifions que l'application  $\varphi$  est linéaire, ce sera alors un endomorphisme de  $\mathbb{C}_2[X]$ . Pour  $P(X), Q(X) \in \mathbb{C}_2[X]$  et  $\alpha, \beta \in \mathbb{C}$ , on a

$$\begin{aligned} &\varphi(\alpha P(X) + \beta Q(X)) \\ &= X(\alpha P + \beta Q)'(X) + (X^2 + 1)(\alpha P + \beta Q)'(0) + (\alpha P + \beta Q)(0) \\ &= \alpha XP'(X) + \beta XQ'(X) + \alpha(X^2 + 1)P'(0) + \beta(X^2 + 1)Q'(0) + \alpha P(0) + \beta Q(0) \\ &= \alpha\varphi(P(X)) + \beta\varphi(Q(X)). \end{aligned}$$

$\varphi$  définit bien un endomorphisme de  $\mathbb{C}_2[X]$ .

2. Soit
- $B = (1, X, X^2)$
- la base canonique de
- $\mathbb{C}_2[X]$
- . Quelle est la matrice de
- $\varphi$
- dans la base
- $B$
- ?

On a  $\varphi(1) = X \times 0 + (X^2 + 1) \times 0 + 1 = 1$ ,  $\varphi(X) = X + X^2 + 1$  et  $\varphi(X^2) = 2X^2$ , donc

$$M_B(\varphi) = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 2 \end{pmatrix}$$

3. Calculer le polynôme caractéristique  $\chi$  de  $\varphi$ . Quelles sont les valeurs propres de  $\varphi$  ?

Le polynôme caractéristique de  $\varphi$  est

$$\chi(X) = \begin{vmatrix} 1-X & 1 & 0 \\ 0 & 1-X & 0 \\ 0 & 1 & 2-X \end{vmatrix} = (2-X)(1-X)^2.$$

Les valeurs propres de  $\varphi$  sont les racines du polynôme caractéristique dans le corps de base  $\mathbb{C}$ , soit 1 et 2.

4. L'endomorphisme  $\varphi$  est-il diagonalisable ? Si oui, donner une base de diagonalisation.

La multiplicité algébrique de la valeur propre 1 est 2. Or, sa multiplicité géométrique vaut

$$m_{\text{géom}}(1) = \dim(E_1) = \dim(\ker(\varphi - \text{id})) = 3 - \text{rang}(\varphi - \text{id}) = 3 - \text{rang} \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 1 \end{pmatrix} = 3 - 2 = 1$$

qui est différent de 2, donc l'endomorphisme  $\varphi$  n'est pas diagonalisable.

5. L'endomorphisme  $\varphi$  est-il trigonalisable ? Si oui, donner une base de trigonalisation.

L'endomorphisme  $\varphi$  est trigonalisable puisque son polynôme caractéristique est scindé. Le polynôme  $X^2$  est un vecteur propre pour la valeur propre 2 puisque  $\varphi(X^2) = 2X^2$ . Il reste donc à trouver un base de l'espace caractéristique  $F_1$  dans laquelle  $\varphi|_{F_1}$  est triangulaire. Pour cela, cherchons un vecteur dans  $\ker(\varphi - \text{id})^2 \setminus \ker(\varphi - \text{id})$ . Cela revient à chercher un élément du noyau de

la matrice  $(M_B(\varphi) - I_3)^2 = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 1 \end{pmatrix}^2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 1 \end{pmatrix}$  qui n'est pas dans le noyau de la matrice

$M_B(\varphi) - I_3$ . Le polynôme  $X - X^2$  convient : on a  $(\varphi - \text{id})(X - X^2) = 1$  et  $(\varphi - \text{id})^2(X - X^2) = 0$ . La base  $B = (1, X - X^2, X^2)$  convient donc. On a

$$M_B(\varphi) = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix}$$

qui est bien trigonale.

**EXERCICE 4**

Soit  $n \in \mathbb{N}$  tel que  $n \geq 3$ . On considère la matrice  $A_n$  de  $M_n(\mathbb{R})$  suivante :

$$A_n = \begin{pmatrix} 2 & 2 & \cdots & 2 & 2 \\ 1 & 0 & \cdots & 0 & 1 \\ \vdots & \vdots & & \vdots & \vdots \\ 1 & 0 & \cdots & 0 & 1 \\ 1 & 2 & \cdots & 2 & 1 \end{pmatrix}$$

1. Montrer que le rang de  $A_n$  est égal à 2.

Les premières et dernières colonnes sont identiques. Les autres colonnes sont toutes identiques également. Ainsi, l'espace vectoriel engendré par les colonnes de  $A_n$  est engendré par seulement

deux vecteurs :  $\begin{pmatrix} 2 \\ 1 \\ \vdots \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$  et  $\begin{pmatrix} 2 \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \\ 2 \end{pmatrix}$ . Or ces deux vecteurs forment une famille libre. Ainsi le rang de  $A_n$  vaut 2.

2. Montrer que la dimension du noyau de  $A_n$  est  $n - 2$ .

D'après le théorème du rang, nous avons

$$\dim(\ker A_n) = n - \text{rang } A_n = n - 2.$$

3. En déduire que 0 est une valeur propre de  $A_n$ .

On a  $n \geq 3$ , donc  $\dim(\ker A_n) \geq 1$ . Ainsi, l'espace propre  $E_0$  est non trivial, et 0 est valeur propre de  $A_n$ .

4. On cherche à présent les autres valeurs propres de  $A_n$ . Soit donc  $\lambda \in \mathbb{R}^*$  et  $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$

une matrice colonne de  $M_{n,1}(\mathbb{R})$  non nulle.

- (a) Montrer que l'équation matricielle  $A_n X = \lambda X$  est équivalente au système

$$\begin{cases} x_1 = x_n \\ x_2 = \dots = x_{n-1} \\ 2(2x_1 + (n-2)x_2) = \lambda x_1 \\ 2x_1 = \lambda x_2 \end{cases}$$

L'équation matricielle  $A_n X = \lambda X$  équivaut à

$$\begin{cases} 2x_1 + 2x_2 + \dots + 2x_{n-1} + 2x_n = \lambda x_1, \\ x_1 + x_n = \lambda x_i \quad \forall 2 \leq i \leq n-1, \\ x_1 + 2x_2 + \dots + 2x_{n-1} + x_n = \lambda x_n. \end{cases}$$

De la deuxième ligne, on déduit que  $\lambda x_2 = \lambda x_3 = \dots = \lambda x_{n-1}$ , donc  $x_2 = x_3 = \dots = x_{n-1}$  puisque  $\lambda \neq 0$ . En retranchant la première et la dernière ligne, on trouve  $x_1 + x_n = \lambda(x_1 - x_n)$  donc  $(\lambda - 1)x_1 = (\lambda + 1)x_n$ . Si l'on avait  $x_1 = x_n$ , on aurait nécessairement  $x_1 = x_n = 0$  puis  $x_2 = x_3 = \dots = x_{n-1} = 0$ , et donc on trouve qu'il n'existe pas de vecteur propre pour une valeur propre non nulle, ce qui contredit le fait que  $X$  soit non nul et la suite de l'exercice...

**Erreur d'énoncé!!!**  
**On ne peut pas déduire  $x_1 = x_n$ .**

(b) En déduire que  $x_2$  et  $\lambda$  vérifient l'équation

$$2\lambda x_2 + 2(n-2)x_2 = \frac{\lambda^2}{2}x_2$$

Admettons la question précédente. En remplaçant  $x_1$  par  $\frac{\lambda}{2}x_2$  (en utilisant la dernière ligne) dans la troisième ligne du système, on trouve

$$2(\lambda x_2 + (n-2)x_2) = \frac{\lambda^2}{2}x_2.$$

(c) Montrer que  $x_2 \neq 0$  et en déduire les valeurs propres non nulles de  $A_n$ .

Si l'on avait  $x_2 = 0$ , alors on aurait aussi  $2x_1 = \lambda x_2 = 0$ ,  $0 = x_2 = x_3 = \dots = x_{n-1}$  et  $x_n = x_1 = 0$ , donc  $X = 0$ . Comme on suppose  $X$  non nul, on a nécessairement  $x_2$  non nul. On déduit donc de l'équation précédente que l'on a

$$\lambda^2 - 4\lambda - 4(n-2) = 0.$$

Le discriminant de cette équation est  $\Delta = 16 + 16(n-2) = 16(n-1)$ . Et on en déduit donc que les valeurs propres non nulles sont nécessairement de la forme

$$\lambda = 2 \pm 2\sqrt{n-1}.$$

Il reste à vérifier que ce sont effectivement des solutions...

5. Déterminer les dimensions des espaces propres de  $A_n$ .

L'espace propre associé à la valeur propre 0 est le noyau de  $A_n$ . Sa dimension est  $n-2$  d'après la question 2. S'il y avait deux autres valeurs propres distinctes et distinctes de zéro, alors les dimensions de leurs espaces propres seraient nécessairement 1, puisque au moins 1, et la somme des dimensions des espaces propres vaut au plus  $n$ . On admet que l'on a bien trouvé deux valeurs propres distinctes et distinctes de zéro à la question 4.(c).

6. En déduire que  $A_n$  est diagonalisable.

On admet que l'on a bien trouvé deux valeurs propres distinctes et distinctes de zéro à la question 4.(c). Alors la somme de dimensions des espaces propres vaudrait  $n$  d'après la question précédente et donc la matrice serait diagonalisable.

Soit  $E$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel de dimension finie et soit  $f$  un endomorphisme de  $E$  vérifiant

$$f^3 + 2f^2 - f - 2Id_E = 0.$$

1. Soit  $P \in \mathbb{R}[X]$  un polynôme annulateur de  $f$ . Soit  $\lambda \in \mathbb{R}$  une valeur propre de  $f$ . Montrer que  $\lambda$  est une racine de  $P$ .

Soit  $x \in E$  un vecteur propre associé à la valeur propre  $\lambda$ . On a alors

$$0 = P(f)x = P(\lambda)x.$$

Or, on a  $x \neq 0$ , donc  $P(\lambda) = 0$ .

2. En déduire que 0 n'est pas une valeur propre de  $f$ .

Le polynôme  $X^3 + 2X^2 - X - 2$  est un polynôme annulateur de  $f$ . D'après la question précédente, si 0 était valeur propre, elle devrait être racine du polynôme  $X^3 + 2X^2 - X - 2$ , ce qui n'est pas le cas. Ainsi 0 n'est pas valeur propre de  $f$ .

3. En déduire que  $f$  est bijectif.

Un endomorphisme est bijectif si et seulement si son noyau est trivial. Or, le noyau de  $f$  est trivial puisque d'après la question précédente 0 n'est pas valeur propre. On peut exprimer l'inverse de  $f$  comme un polynôme en  $f$  :

$$f^{-1} = \frac{1}{2}(f^2 + 2f - id_E).$$